

Bruxelles : le « niet » cinglant des francophones

BRUXELLES La proposition de réforme des socialistes flamands est rejetée massivement

► La classe politique francophone bruxelloise refuse, en des termes catégoriques, la suppression des 19 communes et la création d'arrondissements.
► « Mais le dialogue est ouvert ».

Vous pensez que notre proposition sera bien reçue côté francophone ? » Le président du SPA, John Crombez, et son ministre bruxellois de la Mobilité, Pascal Smet, ont reçu une réponse très claire à la question qu'ils nous posaient mercredi, après l'interview qu'ils nous accordaient, présentant une réforme approfondie des institutions bruxelloises. Les réactions négatives ont fusé, exclusivement en provenance des francophones, comme on le lira dans les tweets que nous publions.

La Ville-Région

L'idée du SPA, rappelons-le, est de supprimer les 19 communes pour créer une Ville-Région. Des arrondissements seraient insti-

tués, au nombre d'une vingtaine, avec une structure politique beaucoup plus légère. C'est cet aspect de la proposition qui a recueilli les oppositions les plus dures. « Je suis stupéfaite que, dès qu'il y a une proposition pour déconstruire Bruxelles, cela fasse deux pages dans Le Soir, tonne Laurette Onkelinx, présidente de la fédération bruxelloise du PS. Ce que le SPA propose a déjà été dit 1.001 fois. Les communes assurent la proximité avec les Bruxellois et c'est indispensable. Mais quand c'est Bruxelles, ça ne va pas. N'y a-t-il jamais des problèmes entre les communes flamandes ou wallonnes et leur Région respective ? Si on veut tester la limitation des communes, qu'on le fasse d'abord en Flandre. »

Olivier Maingain, le président de Défi n'est pas plus convaincu. « Je ne pense pas qu'une Ville-Région pourra régler tous les problèmes sur le terrain. Les huit ministres, si je lis bien la proposition, vont-ils pouvoir s'occuper de la gestion d'un pouvoir organisateur dans une école d'une commune ? Aller voir les profs ? Où sera le dialogue avec le citoyen ? »

Pas davantage de conviction du CDH : « En l'occurrence, Pascal Smet et John Crombez ne donnent en réalité que l'illusion du neuf, en remettant au goût du jour la vieille rengaine du nationalisme flamand », indiquent Benoît Cerexhe, chef de groupe au Parlement bruxellois et Céline Fremault, ministre bruxelloise de l'Environnement.

Et pour clore le rejet, Ecolo ne signe pas non plus. « Proposer une suppression des 19 communes, c'est un coup de pub. un slogan, et c'est la meilleure façon de rendre une discussion impossible », dit Arnaud Pinxteren, député bruxellois et coprésident d'Ecolo Bruxelles.

Les vingt arrondissements

Le SPA proposait aussi la création d'une vingtaine d'arrondissements pour remplacer les communes, avec trois mandataires seulement, et une assemblée essentiellement consultative, composée de citoyens tirés au sort. « Le SPA détaille très peu les compétences de ces arrondissements, mais pour moi, en les créant, on en revient en fait à un modèle communal, dit Olivier Maingain. Et personnellement, je suis opposé aux institutions qui ne sont pas soumises au contrôle des électeurs. Je ne veux pas d'un système où l'on met des fonctionnaires à la tête d'un arrondissement. Pour moi, ce sont des propositions peu approfondies et scintillantes à l'époque des fêtes. »

Laurette Onkelinx : « Mais pourquoi tous les Wallons et les Flamands auraient droit à des communes et pas les Bruxellois ? Les arrondissements, c'est en fait une réplique des districts anversoises. Mais Bruxelles, ce n'est pas une ville, c'est une Région ! »

Le CDH estime aussi que les arrondissements affaibliraient la proximité entre le pouvoir et les

citoyens.

Tonalité un peu différente chez Ecolo, qui dit avoir déjà proposé de longue date l'idée des arrondissements. « Nous avions nous aussi proposé une refonte des institutions et la création de 40 districts. Tout cela peut évidemment être discuté. »

Les trois langues

Les socialistes flamands estiment aussi que le seul bilinguisme ne permet plus de caractériser la réalité bruxelloise. Ils proposent dès lors que l'anglais monte en puissance

comme « langue de contact », avec un statut inférieur au français et au néerlandais. Une proposition qui ne séduit pas Olivier Maingain. « C'est une position politique de ma part, mais je ne suis pas favorable à ce que l'anglais prenne davantage de place à Bruxelles, alors que le Royaume-Uni sort de l'Union européenne. » Les autres partis sont aussi attachés au bilinguisme actuel, et à une prise en compte des autres langues et pas seulement l'anglais.

On le comprend, la proposition n'est pas avalisée, loin de là. Tous les partis francophones assurent toutefois qu'ils ont fait des propositions sur Bruxelles, parfois de longue date, et qu'ils sont ouverts au dialogue.

Mais ce rejet global épouse-t-il bien la volonté des Bruxellois ? Laurette Onkelinx en est convaincue. « Élection après élection, je n'ai pas l'impression que c'est le modèle du SPA que veulent les Bruxellois. » ■

BERNARD DEMONTY

Laurette Onkelinx @LOnkelinx **PS**

C'est n'importe quoi ! Bruxelles a besoin qu'on l'aime et pas qu'on la déconstruise !! Pourquoi tous les Belges auraient des communes et pas les bruxellois ? Et enfin : Faire de Bruxelles un district européen ? C'est hors de question !

Vincent De Wolf @VincentDeWolf - 4 h

Oui, il faut repenser Bruxelles ! Pour les Bruxellois, dans leur intérêt : Pas contre eux, ni pour satisfaire les vieux fantasmes communautaires de certains politiques qui aspirent à une co-gestion de la Région bruxelloise. #OneBrussels

Vincent De Wolf @VincentDeWolf **MR**

La suppression des communes et CPAS est une hérésie de bonne gouvernance. Vouloir supprimer le niveau de pouvoir le plus proche des citoyens, le plus efficace dans la gestion du quotidien des gens, au motif inavoué qu'il serait trop francophone, est incompréhensible. #OneBrussels

Rudi Vervoort @rudivervoort **PS**

Au boulot au lieu d'essayer de fausses bonnes recettes pour notre Région ! #onebrussels

Benoît CEREXHE @Cereche **CC**

Dans @lesoir @SmetPascal veut une Région sans communes. Commentaire : il faut d'abord prouver que la Région est ce modèle d'excellence de Gouvernance que le @sp_a prétend. Quid des tunnels ? Quid de la coordination chantiers ? Quid des retards pris par le metro Nord ? Quid ?

Olivier Maingain @OlivierMaingain **DÉFI**

#avenirdesBruxelles si le SPA peut nous fournir son plan détaillé et chiffré sur les conséquences budgétaires nous pourrions discuter en pleine connaissance. En attendant rien de nouveau que les traditionnelles formules slogans dont Pascal Smet est coutumier.

Gilles Vanden Burre @Gilles_VDB **ecolo**

Les propositions du @sp_a pour #Bruxelles ne parlent que d'institutionnel et manquent d'une réelle ambition pour notre capitale. Les rejeter d'un simple "n'importe quoi" est tout aussi regrettable. Soyons constructifs et ouvrons ensemble le débat!
lesoir.be/126975/article ... @lesoir

COMMENTAIRE

BERNARD DEMONTY

**GARE À CELUI
QUI PROPOSE
LE CHANGEMENT**

Sale temps pour les Flamands qui osent faire une proposition de réforme pour Bruxelles, fût-ce

pacifiquement. Ce jeudi, dans nos colonnes, le président du SPA et le ministre bruxellois de la Mobilité suggéraient de redessiner la capitale, en fusionnant les 19 communes et en créant des arrondissements pour garder une proximité avec le citoyen.

Il n'a pas fallu attendre le lever du soleil pour mesurer le chaleureux accueil : les « n'importe quoi », « hérésie », « fausse bonne idée »,

« coup de pub » se sont multipliés sur les réseaux sociaux, envoyés par les politiciens bruxellois francophones, avec, pour le plus audacieux, une demande de démission de celui qui a commis la grave faute politique d'avoir proposé le changement.

Le projet du SPA n'était pas des plus détaillés, c'est vrai. Pas cohérent en tous points, c'est vrai. Mais c'était surtout un appel à débattre.

Le rejet épidermique et hautain de la classe politique francophone bruxelloise, à quelques rares nuances, en dit long sur le chemin qu'il reste à parcourir non pas pour réformer, mais pour être capable d'écouter une proposition de changement. Dans une ville où, comble du surréalisme, la seule unanimité qui se dégage, c'est que le changement s'impose...

UNE OUVERTURE**Les listes bilingues, c'est envisageable**

Si la proposition bruxelloise des socialistes flamands est globalement rejetée, il est un aspect où se dessine une forme de convergence : la création de listes bilingues. Plusieurs partis se déclarent en tout cas favorables. Ecolo, d'abord. « *Nous le faisons déjà depuis longtemps et nous attendons que les autres le fassent.* » Le PS est également d'accord. « *Et depuis longtemps* », dit Laurette Onkelinx. Pas d'objection non plus au MR et au CDH. Olivier Maingain, le président de Défi acquiesce également. « *Nous sommes favorables aux listes bilingues, bien sûr, et même aux listes multilingues. Mais s'il y a des listes bilingues, il n'y a pas de représentation flamande garantie.* »

B.DY

SURPRISE**Calme plat en Flandre**

Côté francophone, la proposition de réforme de Bruxelles des socialistes flamands a généré une rafale de réactions, souvent tranchées et courroucées. Côté flamand, pas d'emballement, alors que le *Standaard* diffusait lui aussi la proposition. Les Guy Vanhengel (VLD), Bianca Debaets (CD&V) ou Johan Vandendriessche (N-VA) sont restés muets. Une explication au cabinet de John Crombez, président du SP.A qui a lancé l'idée : « *Il existe une assez grande convergence en Flandre pour une fusion des communes et des zones de police. Cela suscite bien moins de commentaires.* »

B.DY